

Discours de bienvenue par

M. Klaus D. Loetzer, Représentant Résident Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS), Bureau de Tunis A l'occasion d'ouverture du Collogue International

« Evolution des armées après les révolutions arabes : Vers une gestion et un contrôle démocratique»

Le directeur du Centre des Etudes Méditerranéennes et Internationales, Dr. Ahmed Driss.

Chers invités

C'est une joie et honneur pour moi de prononcer ce discours à l'occasion de l'ouverture officielle de l'activité sur le thème « Evolution des armées après les révolutions arabes : Vers une gestion et un contrôle démocratique».

Je ne sais si vous connaissez notre Fondation, la Konrad-Adenauer-Stiftung?

Liberté, justice et solidarité sont les principes fondamentaux qui guident le travail de la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS). La KAS est une fondation politique proche de l'Union chrétienne-démocrate d'Allemagne (Christlich Demokratische Union Deutschlands, CDU). En tant que cofondateur de la CDU et premier chancelier fédéral allemand, Konrad Adenauer, qui a vécu de 1876 à 1967, a uni les traditions chrétiennes-sociales, conservatrices et libérales. Son nom est associé à la reconstruction démocratique de l'Allemagne, à l'ancrage du pays, en matière de politique étrangère, dans une communauté de valeurs transatlantique, ainsi qu'à la vision d'une entente européenne et à l'orientation vers l'économie sociale de marché. Veiller à la préservation de son héritage spirituel reste pour nous à la fois une mission et un engagement.

Par notre coopération européenne et internationale, nous nous mobilisons pour que les hommes puissent vivre comme ils l'entendent, dans la liberté et la dignité. Nous contribuons, par notre travail axé sur les valeurs, à ce que l'Allemagne puisse honorer ses responsabilités croissantes à travers le monde.

Nous voulons inciter les hommes à participer en ce sens au façonnement de l'avenir. A travers plus de 70 bureaux dans le monde et des projets dans plus de 120 pays, nous apportons une contribution propre à l'encouragement de la démocratie, de l'Etat de droit et de l'économie sociale de marché. Pour assurer la paix et la liberté, nous cherchons à favoriser un dialogue permanent en matière de politique étrangère et de sécurité, de même que les échanges entre les cultures et les religions.

L'homme est au centre de nos préoccupations, dans sa dignité qu'il est impossible de confondre, dans ses droits et dans ses devoirs. Il constitue pour nous le point de départ pour la justice sociale, la démocratie libérale et l'économie durable. En rapprochant les personnes qui assument leurs responsabilités sociales, nous développons des réseaux actifs au sein de la politique, de l'économie et de la société.

Nous travaillons en partenariat avec des institutions publiques, des partis politiques, des organisations issues de la société civile ainsi que des élites choisies. Au regard de nos objectifs et nos valeurs, nous voulons en particulier renforcer dans le futur la coopération, au niveau régional et global, en matière de politique de développement. Avec nos partenaires, nous contribuons à un ordre international qui permet à chaque pays de se développer dans la liberté et selon sa propre responsabilité.

Le bureau de la KAS à Tunis s'occupe de projets au Tunisie et en Algérie dans le cadre du programme régional "Dialogue politique Maghreb". Récemment, le Bureau de Tunisie qui était un bureau de liaison a été enlevé un bureau de pays plein pour le deux pays. À Tunis ainsi qu'une collaboratrice à Alger soutiennent le travail de la KAS. Le travail dans le deux pays est principalement axé sur les domaines de la démocratie et de l'Etat de droit, de la société civile, de l'économie sociale de marché, du dialogue interculturel, de la prévention des conflits ainsi que des relations entre l'UE et les pays méditerranéens.

Afin d'atteindre ses objectifs, la KAS travaille avec une multitude de partenaires locaux. Parmi ceux-ci, se trouvent entre autres des universités, comme l'Université Zitouna à Tunis, des établissements scientifiques tels que la Fondation Temini, des associations de la société civile et de l'économie privée telles que les associations de chefs d'entreprise de la Tunisie comme UTICA ou le Centre de Jeunes Dirigeants d'Entreprises (CJD) de même que des institutions étatiques et des partis politiques.

La Fondation, mais aussi moi-même avons également l'expérience dans le domaine de la collaboration avec les forces de sécurité, c'est a dire avec le militaire, la police et la gendarmerie. Avant que je vienne ici j'ai dirigé le "Programme Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest" (PDWA), qui était situé à Cotonou, au Bénin. Le PDWA a couvert les pays du Bénin, Togo, Côte-d'Ivoire, le Mali, le Niger et le Burkina Faso. Là, la KAS a agi comme un intermédiaire neutre pour fournir une plate-forme (forum) pour rassembler les politiciens de la défense, des officiers militaires haut placés et des membres de la société civile.

Le volet nommé « Implication des forces armées et de sécurité dans les sociétés démocratiques » du projet PDWA a mettre ensemble les hommes politiques, la société civile et les hommes en uniforme afin qu'ils se connaissent mieux, se comprennent mutuellement pour que chacun respecte le domaine de l'autre. Car il est clair que le contrôle démocratique des forces armées ne marchera pas si l'institution militaire n'est pas démocratique.

C'est pour le dernier raison que nous avons présenté les aspects qui mettent en relief le modèle du « citoyen en uniforme » qui en réalité reflète la position du militaire au sein de l'Etat démocratique. Il combine la libre personnalité, le citoyen conscient de ses responsabilités démocratiques, c'est à dire ses droits et ses devoirs, et le militaire prêt à l'engagement.

En outre, nous avons utilisé l'exemple allemand que nous montre qu'une armée non-démocratique (Wehrmacht 1933 - 1945) peut se transformer en une armée démocratique (Bundeswehr à partir de 1955).

Mesdames et messieurs, en résumé je voudrais vous dire que nous avons déjà travaillé ensemble avec les forces de sécurité. Cela pour vous démontrer que la Fondation dispose d'une expertise qui est à votre disposition si vous le désirez.

Je vous remercie pour votre aimable attention.